

# Tougas : sur l'ex-décharge, de l'énergie à revendre

**Saint-Herblain** — La future centrale photovoltaïque produira plus de huit millions de Kwh chaque année. Un site qui devrait être rentable, grâce à la mise en place d'un fonds participatif.

Pourquoi ? Comment ?

## Le soleil de Tougas, c'est quoi ?

C'est le nom du projet de centrale photovoltaïque, sur le site de Tougas, à cheval sur les territoires de Saint-Herblain et Indre, qui doit démarrer en mars 2019.

« Cette plaine marécageuse a été, de 1960 à 1992, une décharge publique de l'agglomération, une véritable colline de déchets à ciel ouvert, sur 70 ha », a rappelé Jocelyne Bureau, élu en charge de l'urbanisme.

Cinq millions de m<sup>3</sup> de déchets ont été enfouis sous une épaisse couche d'argile, et des torchères continuent de brûler les gaz produits par la décomposition de ces déchets.

Demain, le site de Tougas accueillera des panneaux photovoltaïques. Il s'agira de l'une des plus grandes centrales de la région.

Le site devrait produire plus de huit millions de Kwh chaque année, soit l'équivalent de la totalité des besoins énergétiques de 1 220 personnes.

La création de cette centrale, à cet endroit-là, a donc valeur de symbole, sur un site que Jocelyn Bureau qualifie de « martyr ». « C'est la démonstration qu'agir pour notre environnement est possible, ajoute l'élu, même là où ça semble impossible, à condition de le vouloir. »

## Un fonds participatif, pour quoi faire ?

La mise en place de ce financement participatif n'est pas totalement désintéressée, puisqu'il permettra d'obtenir une bonification tarifaire, de l'ordre de 3 € par mégawatt. Autrement dit, EDF rachètera un



À la place de l'ancienne décharge de Tougas, les Herbliinois verront fleurir une centrale photovoltaïque. | CREDIT PHOTO : ARCHIVES

peu plus cher chaque kilowatt heure produit par la centrale de Tougas. La centrale sera donc plus rentable.

Un placement sécurisé pour les épargnants, la rémunération de l'épargne n'étant pas directement liée à la production d'énergie.

Mais pour arracher ce bonus, le fonds doit réunir entre 370 000 € et 400 000 €. Lancée le 21 juin, la collecte s'achèvera début décembre.

## À quoi sert la délibération de la ville ?

« C'est un message au porteur du projet et aux éventuels futurs porteurs de projets », a clairement souligné le maire, Bertrand Affilé.

La bonification par EDF sera effective dès lors que le fonds atteindra les 370 000 €. Or, à une cinquantaine de jours de la fin de la campagne de « levée » de fonds, la Ville, en adoptant le principe d'un versement de 27 305 € (en réalité, des obligations au tarif de 1 €), s'assure que le projet verra le jour.

« Cette délibération vient conclu-

re, pour le site de Tougas, une orientation vieille de trente ans, une époque où l'écologie politique n'était pas présente », rappelle Jocelyn Bureau.

## Qui sera l'opérateur ?

C'est la société rennaise, VSB (Vent, soleil, biomasse) Énergies nouvelles. Fondée au début des années 2000, elle a réalisé l'équivalent de plus de 470 MW de projets d'énergies renouvelables.

Philippe ECALLE.

## Saint-Herblain

### Deux nouveaux visages au conseil



Pauline Catronnet. | CREDIT PHOTO : OUEST FRANCE



Éric Bainvel. | CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Elle n'est pas adhérente des Verts, mais Pauline Catronnet, 31 ans, éducatrice de jeunes enfants, qui figurait en position non-éligible sur la liste Avec vous Saint-Herblain, se définit comme « une sympathisante » du parti écologiste.

Lundi soir, elle a fait ses premiers pas au conseil municipal, en remplacement de Jocelyne Vidard, décédée en juin.

« Je connaissais peu Jocelyne, dit-elle, mais il me semble que cette délégation, qui devient la mienne, lui tenait beaucoup à cœur, et qu'elle s'est efforcée de la mener à bien, autant que sa santé le lui permettait. »

Pauline Catronnet siègera à la commission accessibilité et solidarité. Pour cette Nantaise qui a grandi à Saint-Herblain, cette commission était une évidence.

« De par mon parcours, j'ai une attention particulière à ce que chacun et chacune trouve sa place et se

sente accueilli et reconnu dans la société. Aussi, l'accessibilité et l'amélioration des conditions de vie des personnes en situation de handicap, est une délégation pour laquelle j'espère œuvrer au mieux. »

Autre parcours et tout autre profil, avec Éric Bainvel. Agé de 52 ans, ce professeur des écoles est le 3<sup>e</sup> adhérent de la liste À gauche toute ! (Le mouvement réunit la gauche alternative, le Nouveau parti anticapitaliste, le Parti de gauche, Breizhistance et le Front de gauche) à faire son entrée au conseil, après Christel Onillon et Primaël Petit, au nom d'une rotation mise en place, « pour lutter contre la professionnalisation de la politique ».

Lundi soir, pour son tout premier conseil municipal, Éric Bainvel a montré qu'il avait bien l'intention de faire entendre sa petite musique, très anti-libérale.

Ph. E.

# Une maison-relais pour vivre ensemble inaugurée

**Rezé** — Les 18 personnes logées à la Balinière bénéficient d'un accompagnement personnalisé. Elles sont entrées en juin et ont trouvé leurs marques : proximité de commerces, accès au tram.

## L'initiative

Fraîchement terminée, toute blanche en léger retrait de la rue, la maison-relais de Rezé est resplendissante. Elle a été inaugurée, jeudi. C'est au 37, rue de la Balinière que se tient ce petit collectif bénéficiant d'un parking. Le projet a pris son temps, pour arriver à ce résultat depuis 2009. Le premier accord de la Ville était signé par l'adjoint à l'urbanisme de l'époque, Gérard Allard. C'est dire sa fierté et son plaisir d'inaugurer, au titre de maire de Rezé ce jour-là, le projet qu'il a partagé avec Marie-Jo Roué, porteuse infatigable de cette maison si particulière. Elle l'a initiée à son poste de directrice, au service de l'urbanisme et continué comme administratrice à l'association Trajet et à Atlantique habitations.

## Acteurs de l'action sociale et pairs de la solidarité

Gérard Allard cite Victor Hugo : « La vie, le malheur, l'isolement, l'abandon, la pauvreté sont des champs de bataille qui ont leurs héros. Héros obscurs, plus grands parfois que les héros illustres. »

Ce qui frappe de prime abord, dans l'assemblée présente, c'est un humanisme partagé. Réunis là, ils sont nombreux et discrets, acteurs de l'action sociale, complices et partenaires. Sourires et accolades chaleureuses, ils se reconnaissent, pairs de la solidarité si forte dans la commune de Rezé. Telle l'association Logement et fraternité qui participe à l'équipe-



La gestion de la maison-relais de la Balinière revient à l'association Trajet, qui accompagne chaque année près de 2 000 personnes fragiles, handicapées ou isolées.

| CREDIT PHOTO : THIERRY MEZERETTE

ment de dix-sept appartements pour le quotidien (draps, linge de maison, ustensiles de cuisine, TV), avec un financement de 70 000 €.

« Entrer dans un nouveau logement est un plaisir qui doit s'accompagner d'un peu de confort. J'ai tenu aux fauteuils pour qu'on puisse se reposer sans s'affaler sur le lit ! » Danielle Berthier, administratrice pour Logement et fraternité, a effectué sa carrière dans l'action sociale. Elle sait les détails qui font le « chez-soi ».

La gestion de la maison-relais revient à l'association Trajet, qui

accompagne chaque année près de 2 000 personnes fragiles, handicapées ou isolées.

Les dix-huit personnes sont logées à la maison-relais de la Balinière. Chacun son chez-soi, mais des parties communes pour les moments à vivre ensemble. Stéphanie Mysko est l'hôte de la maison. Elle veille à la

tenue du logement, au respect du règlement intérieur, à l'animation de vie collective. Mathieu Oger est coordinateur des deux maisons-relais de Trajet, celle de Treillières et celle de Rezé, et Ronan Dantec pilote les opérations depuis le siège.

## Saint-Sébastien-sur-Loire

### Des illustrateurs belges à l'honneur à l'hôtel de ville

Dans le cadre de sa saison culturelle consacrée à la Belgique, la Ville propose de découvrir jusqu'au 10 novembre, en mairie, le travail de deux auteurs et illustrateurs, Émile Jadoule et Catherine Pineur.

Né en 1963, le premier vit depuis toujours dans une maison au fond des bois où se croisent lapins, renards et cochons. Des animaux qui lui inspirent ses personnages et ses histoires. Il a publié plus de soixante-dix albums pour la jeunesse et a reçu de nombreux prix. Son style naïf, tracé à l'huile, s'adresse aux petits dès un an et demi.

Catherine Pineur, également auteur

et illustrateur, privilégie différentes techniques, dont le pastel.

À l'hôtel de ville, la reproduction d'une vingtaine de planches pour chaque auteur permet de découvrir leur travail avec, juste au-dessous, les originaux.

En parallèle de l'exposition, des ateliers créatifs en tous genres destinés aux tout-petits se dérouleront à la médiathèque Yves-Laurent, du 25 au 27 octobre. Tissage, collage, assemblage, craie grasse, peinture à doigts. Toutes les techniques seront possibles pour titiller la créativité des bambins (gratuit sur réservation au 02 40 80 86 20).

## Saint-Herblain

### Déambulation musicale avec Le chant des pavillons

Le festival de L'Avant curieux se poursuit avec La Fausse compagnie qui invite le public à suivre Le chant des pavillons et ses trois musiciens pour une déambulation musicale. Ceux-ci sont équipés de curieux instruments : un violon-trompette, un viloncelle-trombone et une contrebasse-héli-con !

Après l'autre surprise de l'Attraction capillaire, c'est le spectacle de la compagnie La Voite, qui entraîne le spectateur dans sa Chute ! Deux acrobates s'entraînent à... chuter et partagent leurs réflexions sur un ton très docte.

Le festival se poursuit à Nantes et se termine par un bal animé par la fanfa-

re Big Joanna et Soulshine, autrement dit au programme hip-hop, funk et brass band New Orleans avec six musiciens et quatre danseurs hip-hop.

**Jeudi 11 octobre**, à 16 h 30 place de l'Abbé-Chérel, à 18 h 45, à La Carrière, Le chant des pavillons, 50 minutes, gratuit, à partir de 3 ans. À 20 h 30, Chute ! à La Carrière. À 22 h, L'Herbe tendre. Spectacles, 5 € et 10 €

**Vendredi 12 octobre**, de 22 h 30 à 0 h 15, La Bal Saint-Louis, Solilab, 8, rue Saint-Domingue à Nantes, 5 et 10 €.

## En hausse

### Au salon de l'auto, la Microjoule sous les projecteurs



François de Rugy, ministre de la Transition écologique au salon de l'auto, devant la Microjoule qui carbure au biométhane. | CREDIT PHOTO : DR

Devinez devant quel stand le ministre de ministre de la Transition écologique a choisi de s'arrêter pour s'adresser aux médias ? Pile devant la voiture futuriste de Microjoule, prototype fabriqué dans les ateliers du lycée de la Joliverie, à Saint-Sébastien-sur-Loire. Incidemment, les étudiants en BTS et de l'école d'ingénieurs Polytech, se sont retrouvés sous les flashes de photographes et dans le champ des caméras, lorsque François de Rugy a dit « la planète brûle ». Et très à l'aise dans leurs baskets. Car, eux n'ont pas à rougir, si on vient les cha-

touiller sur la pollution. Au volant de leur engin, « le pilote rejette cinq fois plus de CO<sub>2</sub>, que la voiture quand elle roule ». Car leur challenge d'étudiants passionnés est justement de créer l'engin le plus performant en consommation d'énergie. Et dans ce domaine, ils sont champions du monde, depuis 1992, avec des records dans toutes les énergies. Avant François de Rugy, les étudiants ont aussi parlé avec Ségolène Royal, en 2014. Vraiment, leur Microjoule aime les ministres.